

Henri Bricot

1864.

FLUTE

HENRI BRICOT

Op. 50.

PRIX

1<sup>re</sup> Partie: 24.

2<sup>me</sup> Partie: 24.

M. de la Harpe

Chez A. Lemoine, Rue des Prouvaires, N. 15. Chez J. Walckiers, Rue Breucker, N. 1164  
 et chez M. Schlessinger, Rue de Richelieu, N. 97

Henri Bricot




## CHAPITRE. 2

### DES ORNEMENS EN GÉNÉRAL.

Les *Ornemens*, qui consistent en *Appoggiatures*, *Trilles* et *Brisés*, servent à la connexion plus intime des sons, à la liaison de la mélodie et, par conséquent, à la beauté de l'exécution.

#### SECTION I<sup>re</sup>

#### DE L'APPOGGIATURE.

L'*Appoggiature*, ou *Petite note*, est un agrément qui s'écrit ainsi , et qui se pose, un degré au-dessus ou au-dessous d'une note principale, à laquelle elle emprunte sa valeur. Posée au-dessus, elle est prise dans les cordes diatoniques du ton; posée au-dessous, elle forme constamment l'intervalle d'un demi-ton.

Les *Appoggiatures* se divisent en *longues* et *courtes*.

L'*Appoggiature longue* ou *accentuée* (1), prend la moitié de la note dont elle est suivie, quand celle-ci se divise en deux parties; comme:

Indication.



Exécution.

Devant une note pointée qui se divise en trois parties, elle en prend les deux premiers tiers. Exemple:

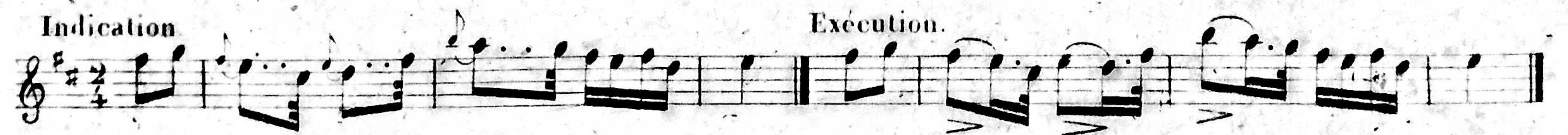
Indication.



Exécution.

Lorsqu'il y a deux points, l'*Appoggiature* prend la valeur de la note, et laisse à celle-ci la valeur des deux points.

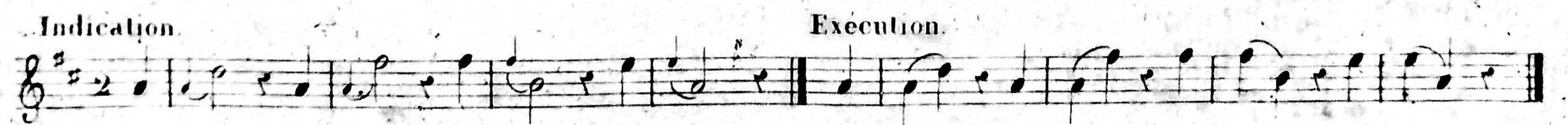
Indication.



Exécution.

La *petite note* sert aussi à porter le son, soit en montant, soit en descendant, sur un intervalle disjoint quelconque. On la nomme alors *Port-de-voix*, (*Portamento*.)

Indication.



Exécution.

(1) *Appoggiature*, en italien *Appoggiatura*, vient d'*appoggiare*, appuyer. Il faut donc appuyer un peu sur la petite note, l'accentuer; mais si l'on appuie trop ou trop peu, elle manque son effet.

Les *Appoggiatures* ne sont pas toujours écrites en petites notes, elles le sont aussi assez souvent en notes ordinaires, conformément à la division de la mesure. Il est assez difficile de les reconnaître, à ceux qui n'ont pas quelque notion de *harmonie*.



Le *Port-de-voix* descendant a de la grâce. L'ascendant est peut-être un peu suranné. Les bons chanteurs ont une manière de porter le son qui nous paraît préférable; la voici:

Indication.

Execution.



On l'emploie aussi bien en descendant.

L'*Appoggiature courte* se passe rapidement, en n'enlevant presque point de la valeur de la grande note, qui reçoit l'accent. Pour distinguer cette *Appoggiature* de la précédente, on l'écrit en croche barrée.



Quelquefois on exécute aussi l'avant dernière mesure ainsi:



ou ainsi:



On peut faire une *Double appoggiature* de cette manière:



Il y a d'autres agréments qui, sans être pour cela des *Appoggiatures*, s'écrivent en petites notes: ils se passent promptement, tantôt à la fin de la note qui les précède; comme:



Tantôt au commencement de celle qui les suit; comme:



Ces agréments ainsi que les *Appoggiatures* simples et doubles doivent toujours se couler, se lier avec la note principale.

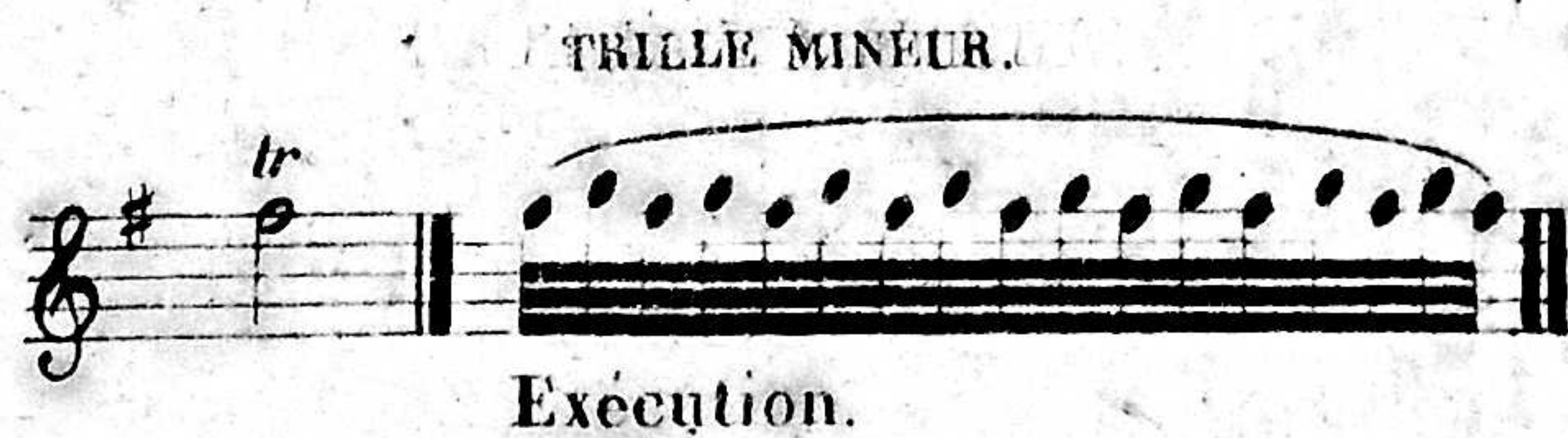


## SECTION 2<sup>me</sup>

### DU TRILLE.

Le *Trille* est une note qui alterne d'une manière vive et symétrique avec celle qui se trouve un degré au dessus. Il s'indique par *tr* et se place non seulement à la fin des cadences harmoniques des traits, (1) mais aussi sur les tenues, au commencement, au milieu, à la fin des phrases de quelque genre qu'elles soient. L'usage en est si fréquent, l'effet si piquant, qu'on ne peut espérer une exécution parfaite, si l'on ne parvient à l'avoir égal, souple, vif et brillant.

Il y a deux especes de *Trilles* Le *Trille majeur* et le *Trille mineur*. L'un est formé d'un ton, l'autre d'un demi-ton.



Pour obtenir un beau *Trille*, il faut agiter le ou les doigts en les levant et en les baissant avec le moins de roideur et le plus d'égalité possibles, et en leur donnant de l'élan. D'abord, et assez longtemps, on l'exercera lentement; ensuite, mais seulement quand les doigts auront acquis de la souplesse et de l'égalité, on le pressera de plus en plus. On le prolongera aussi longtemps que le permettra la respiration. Le son sera égal et d'une force moyenne.

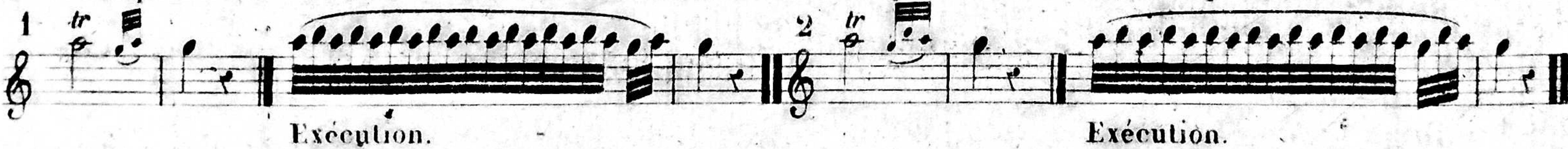
On travaillera soigneusement de cette manière tous les *Trilles* praticables sur la Flûte, dont on trouvera le doigté dans la Tablature ci-après.

Il y a trois manières de commencer le *Trille*: par la note principale, par la note au dessus, et par la note au dessous.



La dernière manière est la moins usitée.

Chaque véritable *Trille* doit recevoir une terminaison qui se fait aussi vite que le *Trille*.



Voici une troisième terminaison, mais qui n'est presque plus en usage:



On peut ajouter d'autres notes à la terminaison, comme par exemple:



(1) C'est parceque le *Trille* se place souvent à la fin des cadences harmoniques qu'on l'a appelé *Cadence*, terme impropre par lequel on désigne le *Trille* dans presque toutes les Méthodes.



Un *Trille* qui se prolonge sur plusieurs notes ne se termine qu'à la dernière.

1 *tr* ———— 2 *tr* ———— 3 *tr* ————

On peut aussi terminer chaque note.

4 *tr* ———— 5 *tr* ————

On peut aussi terminer chaque note.

Le *Trille* se conforme aux accidens du morceau. Si sa note supérieure éprouve un changement, il se trouve indiqué au-dessus du signe *tr*; et si la terminaison est dans ce cas, le compositeur a presque toujours la précaution de l'écrire en petites notes, devant lesquelles il met les accidens nécessaires.

Pour que le *Trille* d'un trait ait toute son énergie, il faut l'attaquer, le battre et le terminer vivement. La terminaison, qui, pour ainsi dire, fait partie du *Trille*, ajoute beaucoup à son effet.

On ne fouettera point les *Trilles* des chants, ni ceux des passages qui ne demande point de nerf.

En général, les *Trilles* des morceaux modérés et lents se battent et se terminent moins vivement que ceux des morceaux vifs et rapides. C'est là et à la fin d'un Point d'orgue final (*Cadanza*) qu'une terminaison un peu lente est à sa place; elle y a de la grâce.

Quand l'enchaînement et la courte durée du trille ne permettent pas la terminaison, alors ce n'est simplement qu'une *Note trillée* à laquelle on donne aussi le nom de *Mordant*. Il doit commencer par la note principale, se battre vivement et s'attaquer le plus souvent avec hardiesse. Son signe est  $\text{tr}$ ; cependant on le désigne aussi par *tr*, mais c'est mal à propos.

1 Moderato. 2 Allegro. 3 Moderato.

Il y a une sorte de *Mordant* très-bref qui consiste en un seul battement et qu'on place sur des notes longues ou courtes; il est surtout d'un bel effet sur ces dernières. Son signe est  $\text{tr}$ ; mais sur les notes courtes, on le désigne aussi par *tr*.

On tout coulé, piano et sans fouetter.







Sur le RE.                      Sur le MI.                      Sur le FA.

	Sur le RE.					Sur le MI.				Sur le FA.			
	Maj.	Min.	Maj.	Min.	Maj.	Maj.	Min.	Maj.	Min.	Min.	Maj.	Min.	Maj.
1 <sup>re</sup> Tr.	○	○	○	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
2 <sup>me</sup>	tr	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
3 <sup>me</sup>	tr	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	tr
4 <sup>me</sup>	●	●	●	●	●	●	●	tr	●	●	tr	tr	tr
5 <sup>me</sup>	●	●	●	●	tr	tr	●	tr	tr	tr	tr	○	tr
6 <sup>me</sup>	●	●	tr	tr	●	○	○	○	○	○	○	○	○
doigte.	tr												
	(7)					(8)				(9)		(10)	

- (7) Le 1<sup>er</sup> doigté est préférable.
- (8) Même observation qu'au N<sup>o</sup> 1.
- (9) Le 1<sup>er</sup> doigté est le préférable. Le 2<sup>d</sup> qui est très-juste, convient surtout dans le forté. Dans un trait rapide, lorsque le Fa trillé descend au Mi  $\flat$  ou au Mi  $\natural$ , l'emploi du 3<sup>me</sup> est avantageux.
- (10) Le 2<sup>d</sup> doigté ne peut s'employer que pianissimo et quand le Fa # est note sensible.

Sur le SOL.                      Sur le LA.                      Sur

	Sur le SOL.					Sur le LA.				Sur	
	Maj.	Min.	Maj.	Min.	Maj.	Maj.	Min.	Maj.	Min.	Min.	Maj.
1 <sup>re</sup> Tr.	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	tr
2 <sup>me</sup>	●	●	●	●	tr	tr	●	tr	tr	tr	tr
3 <sup>me</sup>	●	●	tr	tr	●	●	tr	○	tr	○	○
4 <sup>me</sup>	tr	tr	○	○	○	○	○	○	○	○	○
5 <sup>me</sup>	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
6 <sup>me</sup>	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
doigte.											
	(11)					(12)				(15)	(14)

- (11) Le 1<sup>er</sup> doigté est le meilleur, mais il est difficile. Le 2<sup>d</sup> est très-facile, mais faible et un peu haut; il convient dans le piano. Le 3<sup>me</sup> est très-bon.
- (12) Le 2<sup>d</sup> doigté est plus juste que le 1<sup>er</sup> qui est un peu haut.
- (13) Le 1<sup>er</sup> doigté est le meilleur. Néanmoins, le 2<sup>d</sup> peut s'employer dans la rapidité et le 3<sup>me</sup> dans le pianissimo.
- (14) Les deux derniers ne conviennent que dans le piano.



le Si.      Sur l'Ut.      Sur le Ré.

Min. Maj. Min. Min. Maj. Min. Maj. Maj. Min. Maj. Min. Maj.

1<sup>re</sup> Tr. 2<sup>me</sup> 3<sup>me</sup> 4<sup>me</sup> 5<sup>me</sup> 6<sup>me</sup>

(15) (16) (17) (18) même doigte (19) (20) même

- (15) Le 1<sup>er</sup> doigté convient au forté; le 3<sup>me</sup> au piano. Le 2<sup>d</sup> peut s'employer partout.
- (16) Le 1<sup>er</sup> doigté convient au forté, le 2<sup>d</sup> au piano et le 3<sup>me</sup> aux deux; mais il est difficile à prendre.
- (17) Le 1<sup>er</sup> est plus usité. (18) Le 2<sup>d</sup> est le meilleur.
- (19) Le 1<sup>er</sup> doit être battu vivement. Le 2<sup>d</sup> n'est bon que lorsque le Ré est note sensible.
- (20) Ces deux doigtés ne sont certainement pas parfaits; néanmoins ils ne laissent pas que d'être précieux, quand on est privé de la Clef qui a été adaptée sur le corps du milieu pour triller le Ré d'une manière irréprochable.

Sur le MI.      Sur le FA.      Sur le SOL.      Sur le LA.

Maj. Min. Maj. Min. Min. Maj. Min. Maj. Maj. Min. Min.

1<sup>re</sup> Tr. 2<sup>me</sup> 3<sup>me</sup> 4<sup>me</sup> 5<sup>me</sup> 6<sup>me</sup>

doigte (21) (22) même doigte (23) (24) même doigte



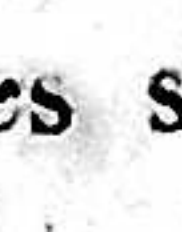
- (21) Le 2<sup>d</sup> doigté est le meilleur. Le 1<sup>er</sup> doit être battu vivement, et le dern<sup>er</sup> ne peut servir que quand le Mi est note sensible.
- (22) Le 2<sup>d</sup> doigté, malgré que le MI soit un peu haut, est préférable au 1<sup>er</sup>.
- (23) Ce Trille doit être battu vivement.
- (24) Le 1<sup>er</sup> doigté est très-bon pour le forté, que l'on monte au Sol, ou que l'on descende au Mi. Le 2<sup>d</sup> doit descendre au Mi: il est avantageux en Mi mineur. Le 3<sup>me</sup> est facile et brillant; mais comme il rend le Fa # un peu haut, on ne peut l'employer que quand ce Fa # est note sensible.



SECTION 3.<sup>me</sup>

## DU BRISÉ OU GRUPPETTO.

Le *Brisé*, en italien *Gruppetto*, est un agrément composé d'un groupe de trois ou quatre notes qui forment toujours une tierce mineure ou diminuée; il se met sur les notes et entr'elles; on l'exécute avec grâce, légèreté et un peu d'énergie.

Il s'exécute et s'indique de trois manières: en commençant par la note principale, ; ou par la note supérieure, ; ou par la note inférieure, . Les #, b ou ♯ accidents se mettent au dessus ou au dessous du signe, selon que la note supérieure ou inférieure se trouve altérée; et quand il y a deux altérations, elles s'indiquent au-dessus, d'après leur succession.

Par la note principale.      Par la note supérieure.      Par la note inférieure.

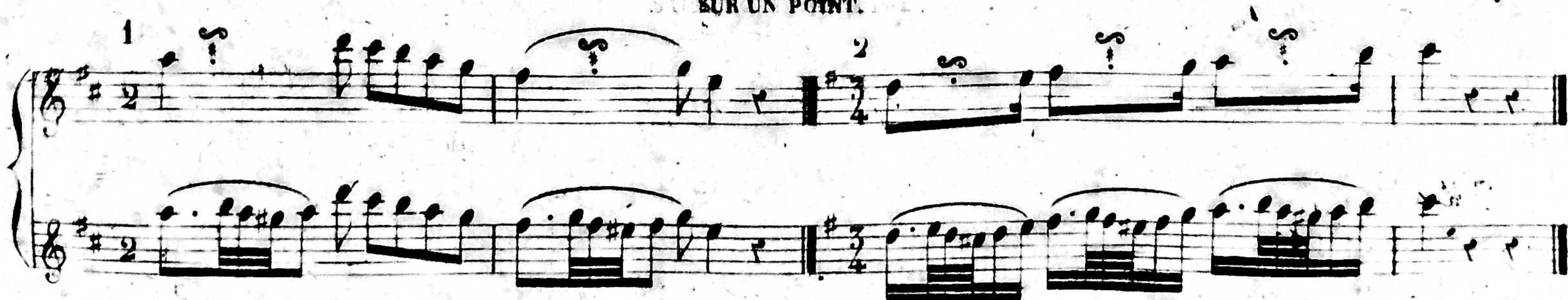


Lorsque cet agrément se place entre deux notes ou sur un point, on ne se sert que de celui qui commence par la note principale: dans le premier cas, il est composé de quatre notes; dans le second, il n'est que de trois.

## ENTRE DEUX NOTES.



## SUR UN POINT.



Une foule de *Brisés* seraient impraticables sans le secours d'un doigté particulier, et ce doigté est surtout nécessaire dans une exécution rapide. Une Tablature sur cette matière devient donc indispen-



# TABLATURE

## DES DOIGTÉS PARTICULIERS À CERTAINS BRISÉS.

**AVIS.** Il y a dans chaque exemple une note, la principale, qui se reproduit trois fois; son doigté étant toujours le même, on ne l'indiquera qu'une fois. Les notes dont on n'indique point le doigté, se font à la position ordinaire.

Quand on trouvera  $\sharp$  au-dessus d'une note, cela indiquera qu'elle peut être indifféremment diésée ou naturelle.

*Vite* indique qu'on ne doit exécuter le Brisé sous lequel il se trouve, que dans la vitesse; *Piano*, que dans le piano, *Forté*, que dans le forté.

Les cinq premiers *Brisés* se font de même à l'octave.

The diagram illustrates fingerings for chords on a 6-string guitar. It features a treble clef staff at the top with notes and accidentals. Below it is a fretboard grid with six strings (1st to 6th) and six frets. Fingerings are indicated by dots (filled for fretted notes, open for open strings) and 'X' marks (for muted strings). Annotations include 'Synonyme' in dotted boxes above the first and fifth chords, 'Même doigté' written vertically between the 3rd and 4th strings, and 'vite' in a dotted oval at the bottom right. A small 'ou  $\sharp$ ' is written above the second chord. A '1. 2.' marking is present at the bottom right of the grid.



ou a l'octave

Synonyme

1<sup>re</sup> Tr.

2<sup>me</sup>

3<sup>me</sup>

4<sup>me</sup>

5<sup>me</sup>

6<sup>me</sup>

1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup>

2<sup>e</sup> vite

2<sup>e</sup> vite

2<sup>e</sup> vite

Même doigté

ou

ou

1<sup>re</sup> Tr.

2<sup>me</sup>

3<sup>me</sup>

4<sup>me</sup>

5<sup>me</sup>

6<sup>me</sup>

1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup> 1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup>

2<sup>e</sup> vite

2<sup>e</sup> vite

Piano

avec Ut vite

Piano avec Ut vite

Pianissimo



Synonyme

1<sup>er</sup> Tr.

2<sup>me</sup>

3<sup>me</sup>

4<sup>me</sup>

5<sup>me</sup>

6<sup>me</sup>

Même doigté

1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> 2<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> forte, 2<sup>e</sup> vite.

1<sup>er</sup> forte, 2<sup>e</sup> vite.

vite.

ou

ou

ou

1<sup>er</sup> Tr.

2<sup>me</sup>

3<sup>me</sup>

4<sup>me</sup>

5<sup>me</sup>

6<sup>me</sup>

vite.

avec Sol 2, vite.

2<sup>e</sup> vite: alors il peut servir pour le Sol 2

avec La 2, vite.